

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messenger suisse

Band: 35 (1989)

Heft: 8-9

Buchbesprechung: Les lettres

Autor: Bruhin, Francine

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

A manger des yeux L'esthétique de la nourriture.

Actes du colloque de Lausanne publiés par Radu Stern

Si les habitudes alimentaires ont fait l'objet d'analyses poussées depuis longtemps déjà, jamais la question de savoir si la cuisine pouvait être considérée comme un art n'avait été réellement posée. C'est ce qu'ont tenté de faire dix auteurs lors du colloque organisé autour de l'exposition « à Manger des yeux ». Venus d'horizons divers, ils ont eu chacun une approche différente. De la savoureuse évocation de la cuisine andalouse (« du soleil pulvérisé... » de Lucie Bolens), à la théâtrale mise en scène des repas du XIX^e siècle (par Jean-Paul Aron), l'on fait un passionnant voyage à travers ce qui pourrait devenir les bases d'une étude plus approfondie.

Editions de la Baconnière. Boudry

La véritable histoire de Guillaume Tell

Michel Bühler

Si vous avez peur de vous ennuyer, envie de rire mais aussi - pourquoi pas - de réfléchir, alors lisez « la véritable histoire de Guillaume Tell ».

Revu par un de nos excellents conteurs, le mythe devient une farce à l'humour ravageur malmenant personnages et situations historiques (saviez-vous qui était Einstein ?) pour notre plus grand plaisir.

Le retour du Major Davel

Michel Bühler

La complainte d'un condamné.

Peut-on reprocher à un homme d'être entré en guerre contre ses maîtres d'hier parce qu'il aimait la liberté ? Doit-on appeler cela trahison ? Doit-on, au contraire, en faire un héros ? « J'avais raison », dit le Major Davel. « Non, vous avez rompu votre serment » répond l'accusation. Histoire exemplaire d'une désobéissance qui fit de cet homme un personnage controversé. Parce que dérangeant trop !

La fin des Bellini-Ponte

François Conod

Tout le monde le sait, les princes n'agissent pas comme les autres. Parce qu'ils ont peut-être plus de liberté ? ou n'obéissent pas aux mêmes règles du jeu. Ou sont trop vieux. Assez fous pour inviter un artiste, un vrai, à venir mettre en scène leur propre tragédie.

C'est une histoire comme cela que raconte Jacques Aliesne, célèbre metteur en scène, qui fut, malgré lui, l'acteur de l'un de ces drames baroques.

Trois livres parus aux Editions Bernard Campiche. Yvonand

Corinna Bille

Il est des écrivains qui rêvent tout haut. Nous font toucher du doigt le velouté d'une pêche, la douceur réconfortante de la fourrure d'un chat. Corinna Bille est de ceux-là. Avec infiniment de talent. Voici trois romans, (dont 2 inédits), trois saisons de la vie d'une femme - de la maturité à la vieillesse -. Récits de rencontres fulgurantes et passionnées, d'amours impossibles. Ces histoires pourraient paraître bien mince. Mais elles sont à chaque fois prétexte à l'émerveillement de la découverte.

Ainsi « les Invités de Moscou » (récit du voyage d'un groupe d'écrivains en U.R.S.S.). Sensible à la fragilité des choses, le regard qu'elle pose sur les êtres est neuf, constamment renouvelé. La « jolie vieille dame » en visite à Moscou est sans à priori, sans jugement définitif, en dehors de toute considération politique. Combien est-elle différente de ses collègues aux avis péremptifs : l'U.R.S.S., c'est comme cela. Non, ce n'est pas « comme cela ». Elle, elle accepte la différence, la souhaite, même si elle ne la comprend pas. On la traite de femme-enfant. Ce terme revient dans les 3 récits. Ne serait-elle pas plutôt une femme qui n'aurait pas oublié l'enfant qu'elle avait été ?

Une enfant songeuse, attentive au moindre changement, curieuse, capable d'inventer des histoires pour se faire peur. Mais solitaire parmi les hommes rompus à d'autres jeux : ils ne parlent définitivement pas le même langage. Contrainte de vivre avec eux, on la voit chercher un semblable (« œil-de-Mer », « Forêts obscures »). Tomber amoureuse d'un pêcheur qui avoue avec brutalité sa passion pour les femmes : sa déroutante franchise la fascine. On la découvre (« Forêts obscures ») attirée par un « simple » ; parce que simple justement, il semble tellement plus proche de la nature. Cette nature dans laquelle C. Bille évolue avec tant d'aisance. Qui lui fait aimer l'U.R.S.S. aux arbres familiers.

Pourtant, au-delà de l'apparente simplicité des faits et de l'écriture, au-delà du récit autobiographique (qui ne revêt plus qu'un intérêt anecdotique), il y a les signes. Les mystères dont Corinna Bille ne nous donne pas la clé et qui viennent troubler la calme ordonnance des histoires. Le petit serpent lové dans le chalet valaisan. La montagne qui tolère ou qui tue. Un labyrinthe dans un hôtel. Et que dire du chat Moravagine, qui porte le nom d'un formidable héros de Blaise Cendrars : un personnage rongé par la folie (mais une folie qui le fit vivre dans la démesure) ?

Oeil-de-Mer

Forêts obscures

Les Invités de Moscou

Editions 24 Heures. Lausanne